TEMPLON īi

JEANNE VICERIAL

SNEAKER SPIRIT, June 19, 2025

LES EXPOSITIONS MODE À NE PAS MANQUER CET ÉTÉ À PARIS

Paris, capitale culturelle incontournable, propose cet été une programmation mode hors normes. Au cœur des musées, la pureté sculpturale d'Alaïa dialogue avec l'exubérance visionnaire de Mugler, tandis que la noirceur de Rick Owens investit le Palais Galliera et que l'univers avant-gardiste de Demna chez Balenciaga nous ouvre les portes du siège Kering. Du côté des galeries, la plasticienne Jeanne Vicerial investit la Galerie Templon avec une exposition saisissante mêlant art, corps et textile. Sélection commentée des incontournables à noter sans faute dans votre agenda.

Exposée à la Fondation Azzedine Alaïa jusqu'au 31 août 2025, cette rétrospective célèbre l'amitié et la collaboration entre deux figures majeures de la mode contemporaine. Sous le commissariat d'Olivier Saillard, elle réunit plus de 200 pièces — une quarantaine de Mugler, une centaine d'Alaïa — qui se répondent dans un dialogue puissant. Le visiteur découvre comment Alaïa, héritier de la rigueur Balenciaga et maître de la coupe, a trouvé auprès de Mugler un allié et un soutien, notamment lors du premier défilé d'Alaïa à New York en 1982. Entre le glamour sculptural de Mugler et la pureté architecturale d'Alaïa naît un style hybride où épaules fortes, taille cintrée et sensualité s'affirment comme une nouvelle vision de la féminité. Le parcours est enrichi de visites guidées pédagogiques, proposées en partenariat avec l'agence Des Mots et des Arts, qui met la lumière sur les liens, lieux et histoires derrière ces créations mythiques.

JEANNE VICERIAL ET SES NYMPHES NOIRES



Jusqu'au 19 juillet à la Galerie Templon, l'artiste plasticienne française Jeanne Vicerial explore la métamorphose du corps féminin à travers *Nymphose*. Pendant deux ans, elle a travaillé à raconter ce corps par la couture et la broderie, donnant vie à de grandes silhouettes en fil noir qui s'imposent dans l'espace comme des présences mystérieuses. Pour l'occasion, la galerie a été transformée en une chambre intime où une quinzaine de ces « présences » — petites et grandes — se dévoilent. En plein accouchement ou au cœur d'une étreinte, ces sculptures silencieuses semblent nous observer avec intensité. Entre art, mode et poésie textile, ses œuvres fragiles et puissantes questionnent la sensualité, l'éveil de la matière et la transformation perpétuelle, offrant une expérience immersive où le corps se réinvente et dialogue avec nos réalités contemporaines.